

DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE...

Elizabeth VLIEGHE,
Collège Voltaire de Wattignies
IUFM de Lille

Quoi de plus terrible qu'un pacte avec le diable...mais quelle tentation !

La littérature de jeunesse reprend allégrement ce thème, qui traverse essentiellement deux grands genres d'histoires : merveilleuses ou fantastiques, le parti pris étant que le diable, en ces histoires, est loin d'y trouver son compte, puisque la plupart du temps, il est berné ! Nous sommes ainsi souvent dans le comique et le parodique...Le mythe de Faust, donc, mais revu et corrigé ou les mille et une manières de vendre (de prêter, de reprendre) son âme au diable !

Nous avons proposé ce réseau à des élèves de sixième, il s'agit de textes faciles auxquels on peut rajouter quelques titres plus difficiles pour des lecteurs plus confirmés et/ou plus âgés.

— *Les citrouilles du diable* de G. Pussey/M. Gay. Renard Poche. Ecole des loisirs. 1981.

Contrairement aux vœux de son père, Jean devient jongleur à la cour du roi dont il aime la fille... Mais celle-ci doit épouser Médicastre, médecin du souverain, un incompetent, uniquement préoccupé de gloire...Ce charlatan sera donc incapable de soigner la princesse lorsqu'elle sera atteinte de la peste !

C'est alors que le diable propose de la sauver à condition que quelqu'un passe sur un pont avec trois citrouilles alors qu'il ne peut en supporter que deux à la fois, sinon tous seront anéantis...Seul un jongleur habile, astucieux et amoureux est capable d'une telle prouesse ! Le diable, selon les termes du pacte, est transformé en oie et Jean épouse la princesse.

— *Le pont du diable* de P. Vendamme/S. Grégoriou. Cadet Castor. Flammarion.1990.

Légende bien connue que celle du diable proposant au jeune architecte d'un roi égoïste et méchant de l'aider à construire un pont, moyennant le tribut de quelques âmes...Bon et honnête, Olivier refuse et le diable empêche l'ouvrage d'avancer. Le jeune homme finit donc par accepter en définissant lui-même les termes du pacte : Satan prendra l'âme du premier qui passera sur le pont...Olivier s'arrangera pour que ce soit le roi, délivrant ainsi le peuple d'un souverain cruel !

— *Le joueur de flûte de Hamelin* de Samivel. Cadet Castor. Flammarion. 1990.

Autre légende célèbre ou combien il en coûta aux bourgeois de Hamelin de n'avoir pas respecté le pacte conclu avec cet étrange joueur de flûte qui les avait délivrés des rats : il se paya en emmenant tous les enfants jusqu'au dernier...

— *Le visiteur de minuit* de M-A. Murail/P. Day. J'aime Lire. Bayard Poche. 1993.

Le riche Jason est malheureux car sa fille Béatrix se meurt... Un soir qu'il invoque le diable, celui-ci lui suggère de faire venir auprès d'elle Fergus, le fils de son jardinier, pauvre mais resplendissant de joie et de santé : sa vie passera progressivement dans le corps de la petite malade.

Effectivement Fergus distrahit Béatrix et devient son ami : il s'anémie un peu et la fillette retrouve ses couleurs. Jusqu'au jour où le jeune garçon est victime d'un accident en voulant sauver son maître... Il sera à son tour soigné par Béatrix qui le sauvera...

— *La belle endiablée* de E. Reberg/D. Maja. J'aime Lire. Bayard Poche. 1993.

Le jour de ses quinze ans, la fille du diable tombe malade. Son père promet une magnifique voiture à celui qui la guérira. Un jeune homme pauvre tente sa chance et y parvient à l'aide d'une vieille. Mais voilà qu'il doit épouser la diablesse aux enfers ! Heureusement la vieille lui a donné de l'eau bénite contre tout son argent et il se retrouve sur terre accompagné d'une jolie jeune fille enfin « désendiablée »...

— *Le coupeur de mots* de H J. Schädlich. Castor Junior. Flammarion. 1990.

Nos fidèles lecteurs connaissent bien ce livre, dont les différents membres de la rédaction font leurs choux gras ! Paul, écolier paresseux, accepte de céder à l'étrange Filolog ses prépositions et ses articles définis en échange d'une semaine sans devoirs. Pris dans l'engrenage, Paul donne ses formes verbales puis, de tous les mots qui commencent par deux consonnes, la première. Evidemment plus personne ne le comprend et il lui faudra patiemment, à l'aide d'un copain et du dictionnaire, reconquérir tout ce qu'il a donné.

On ne dira jamais assez toute la richesse, symbolique et allégorique, de ce petit livre, qui fut d'ailleurs notre point de départ concernant le réseau.

— *Le petit chat miroir* d'A. Béguin. Neuf en poche. Ecole des loisirs. 1987.

Il s'agit ici d'une pièce de théâtre : le chat Miroir, affamé, conclut un pacte avec le sorcier Pineiss ; celui-ci le nourrit contre la promesse de récupérer la graisse de l'animal. Mais l'heure de la mort approchant, Miroir dupe Satan : il obtient l'annulation du pacte en lui offrant de l'or et lui fait par la même occasion épouser une horrible sorcière...

Quelques titres plus complexes, pouvant se lire à plusieurs niveaux :

— *Le veston ensorcelé* de D. Buzzati in Le K. Livre de poche. Hachette.

Dans cette nouvelle un homme découvre qu'il a sans doute conclu un pacte avec

le démon en acceptant d'un mystérieux tailleur un costume peu ordinaire : des poches, sortent autant de billets de banque qu'il le souhaite ! Néanmoins chaque somme correspond à celles qui disparaissent lors d'« incidents » de tous genres, causant la mort de plusieurs personnes...Il finit par se débarrasser du costume, reprend son travail mais attend dans l'angoisse de « payer la note »...

— *Le fantôme de l'apothicaire* de L. Garfield. Folio Junior. Gallimard. 1987.

Pour se venger de l'apothicaire Corbett qui l'envoie livrer une potion la nuit du nouvel an, Benjamin Partridge négocie avec un mystérieux vieillard la mort de son maître, moyennant le quart de ses gains durant toute sa vie. Mais le cadavre l'encombre et il obtient qu'il soit transformé en fantôme ! Celui-ci l'accompagne désormais et la vengeance a un goût d'amertume...Benjamin finit par avoir pitié de ce spectre et quand il s'aperçoit que c'était au vieillard - le diable ?- qu'il devait livrer la potion, il la lui échange contre la vie de Corbett qui retrouve ainsi les siens.

— *Le diable dans une bouteille* de R-L. Stevenson. Folio Junior. Gallimard ou Fantastique Marabout.

Cette nouvelle conte les aventures de Keawe, un homme qui achète un jour pour cinquante dollars une bouteille qui procure tout ce que l'on souhaite ! C'est le diable qui y est enfermé et il faut, sous peine de périr dans les flammes de l'enfer, se débarrasser de l'objet avant de mourir. Cependant on ne peut le vendre qu'à perte ! Keawe obtient tout ce qu'il désire puis vend la bouteille...Mais sur le point d'épouser Kokua, il découvre qu'il a la lèpre. Par amour pour elle, il rachète l'objet maudit à un prix dérisoire : il est guéri mais sait qu'il a vendu son âme. Apprenant la vérité, sa femme tente tout pour le sauver. Après avoir rivalisé d'amour l'un pour l'autre, ils seront délivrés de cette bouteille par un marin ivre et cupide...

— *Les clous de Satan* de A. Berry. Travelling. Duculot.1989.

Janou, une orpheline, vit avec sa grand-mère. A neuf ans, elle découvre trois clous ensorcelés lui donnant de terrifiants pouvoirs et la reliant à ses ancêtres maudits du Moyen-Age : deux retours en arrière, sous forme de rêves, l'informent ainsi de l'histoire du seigneur Raoul de Villepéant et de Pierre le sculpteur prodige, qui voulurent crucifier le diable après la mort de Dame Evelyne... Victime de la jalousie de son institutrice, qui ne lui pardonne pas d'être la fille de sa rivale et de l'homme qu'elle aimait, Janou que tout le village traite bientôt de sorcière, ne résistera au charme maléfique des clous que grâce à ceux qui l'aiment et surtout son ami Jacques.

Et pour conclure, si vos élèves vous réclament encore des histoires de diable, vous pourrez leur proposer en supplément *Dix histoires de diable* de N. Babbitt (Castor Junior. Flammarion.1985)...